

Information aux futurs candidats et préparateurs :

CAPES/CAFEP externe d'anglais,

Epreuve Ecrite Disciplinaire Appliquée, point 2b

Lors de la session 2022, il est apparu qu'un certain nombre de candidats semblaient manquer de temps pour traiter le point 2b, bien que le temps imparti soit comparable aux sessions précédentes. L'objectif étant de permettre aux candidats de montrer le meilleur d'eux-mêmes, dans le contexte d'une épreuve qui demande de mobiliser des connaissances et compétences très différentes selon les questions, le Directoire du CAPES externe d'anglais a décidé de modifier la composition de la sous-partie 2b.

1. Explication des modifications

- Lors de la session 2022, le sujet comportait deux paires de segments à traiter. A partir de la session 2023, il s'agira de deux segments (un seul par point).

Le point 2, lorsque c'est la linguistique qui est retenue pour la mise en œuvre de la séquence (pour rappel, à terme ce pourrait être également le point de phonologie), sera toujours lié aux questions 2c puis 3, suivant les mêmes modalités. Par ailleurs, le nombre de points affecté à l'exercice 2b reste identique ; il s'agit seulement de laisser un peu plus de temps de réflexion et de rédaction.

- En termes d'étapes de rédaction, le plan conseillé est le suivant :

- 1) Description : les attendus restent inchangés par rapport à la méthode recommandée depuis plusieurs années.
- 2) Enjeux linguistiques du segment : cette courte étape remplace l'identification des marqueurs communs et différences au sein d'une paire de segments. Il s'agit d'explicitier ce qui va être étudié dans l'analyse.
- 3) Analyse : il s'agit d'explicitier la valeur fondamentale (c'est-à-dire l'invariant, le fonctionnement plus théorique) de l'élément étudié, puis d'étudier le fonctionnement en contexte. Le jury souhaite limiter la « récitation » de théorie au profit d'analyses en contexte plus convaincantes. Il recommande donc aux candidats de ne plus dresser une liste des effets de sens possibles avant de s'intéresser au fonctionnement en contexte. Une fois le fonctionnement invariant, théorique, identifié, il convient de passer au contexte du segment souligné pour prendre le temps d'expliquer pourquoi telle formulation a été utilisée à cet endroit du discours, comparer avec une autre formulation proche ou montrer pourquoi il s'agissait de la seule possible, procéder à toute manipulation utile. Cette dernière étape, qui est la plus importante et qui était trop souvent négligée, prend ainsi toute sa place.

En somme, la méthodologie est identique à celle qui est recommandée à l'agrégation externe d'anglais (mais pour des segments de niveau moins difficile), et à ce qui a prévalu dans des formats antérieurs du CAPES externe. Le concept d'« enjeux linguistiques » du segment a été préféré à celui de « problématique » de l'agrégation externe, parce qu'il est plus concret.

2. Exemples de traitement à partir du sujet 2022

Afin d'aider les futurs candidats et préparateurs, voici deux propositions de traitement, fondées sur des points de la session 2022. Une lecture du rapport de jury permettra ainsi à chacun d'identifier précisément les différences d'attendus entre 2022 et les sessions suivantes.

2.1. Point 1 : *whether I'm a woman or a man* (l. 35)

[Description :] Le segment souligné est une proposition subordonnée introduite par le mot en WH-*whether*. Au sein de cette subordonnée, le pronom *I* est sujet du verbe (ici plus précisément du verbe copule) BE conjugué au présent. Ce verbe apparaît sous forme de clitique (/à la forme contractée) : *'m*. Les groupes nominaux (GN) *a woman* et *a man*, coordonnés grâce à la conjonction de coordination *or*, sont attributs du sujet *I*.

[Enjeux linguistiques du segment :] Il s'agira de déterminer la nature plus précise de cette proposition, et la raison de son utilisation ici.

[Analyse :] Une proposition est subordonnée quand elle dépend syntaxiquement de sa principale. Une proposition subordonnée n'est donc pas autonome syntaxiquement. C'est le cas ici puisqu'elle est en fin de phrase.

Il existe trois grands types de propositions subordonnées : les nominales, les relatives et les adverbiales. La proposition soulignée est une subordonnée nominale. En effet, il est possible de la remplacer par un GN : *right down to [whether I'm a woman or a man] → right down to [this fact/something]*. De plus, elle occupe une fonction syntaxique prototypiquement occupée par un GN : elle est complément de la préposition *to*. Cette proposition subordonnée nominale est plus spécifiquement une interrogative indirecte : le contexte (le sémantisme du verbe QUESTION) signale une question sous-jacente, une quête de réponse. Ici, il est d'ailleurs possible de reconstruire une interrogative au style direct : *Is she a woman or a man?* WHETHER a été utilisé car, contrairement à IF, il permet de signaler, grâce à -ER, que deux éventualités concurrentes sont prises en compte : *<I/be a woman>* ou *<I/be a man>*. IF est impossible ici car la subordonnée est complément de la préposition (ici *to*), fonction incompatible avec IF.

En rapportant que des gens remettent en cause jusqu'à son identité de femme, Michelle Obama cherche à montrer qu'aucune remise en question ne lui a été épargnée, même la plus heurtante (*right down to...* montre que cette question se trouve au plus bas de l'échelle à ses yeux), justifiant ainsi le choix de *everything* dans le co-texte gauche immédiat.

2.2. Point 2 : *I've tried to laugh this stuff off* (l. 36)

[Description :] Le segment souligné est le verbe TRY au *present perfect*, soit la combinaison de l'auxiliaire HAVE au présent et du verbe lexical TRY au participe passé. Son sujet est le pronom *I*, et il a pour complément d'objet direct la subordonnée nominale (infinitive) *to laugh this stuff off*.

[Enjeux linguistiques du segment :] L'analyse se concentrera sur la raison d'être du *present perfect* ici.

[Analyse :] Le *present perfect* est la matérialisation d'un point de vue présent sur une antériorité chronologique, quelle qu'en soit le type. On peut parler de bilan dans le présent/en T₀.

Ici, le segment « *'ve tried* » apparaît en dernière position dans une succession de procès au *present perfect* (« *'ve been* » ; « *'ve wanted* » ; « *'ve heard* » ; « *has made* »), déclenchés notamment par le

complément de temps « *since stepping reluctantly into public life.* » Le point de vue présent sur une antériorité, typique du *present perfect*, prend dans ce contexte la valeur d'un bilan d'expériences antérieures, effectué au moment de l'énonciation. L'important est la situation présente de l'énonciateur/le moment où Michelle Obama écrit ces lignes, comme en témoignent notamment les occurrences de présent simple qui encadrent le paragraphe (« *who blessedly manage* » ; « *There's a lot I still don't know* »). La forme « *'ve tried* » véhicule enfin une valeur aspectuelle de perfectif au présent : les expériences mentionnées dans ce paragraphe sont considérées comme arrivées à leur terme au moment de l'énonciation. Bien que les expériences relatées soient terminées, le prétérit (*I tried to laugh this stuff off*) aurait été impossible ici, parce qu'il aurait été totalement incompatible avec le reste du paragraphe. Le prétérit marquant une rupture, ici d'ordre temporel (/avec le présent), il n'aurait pas placé cette remarque dans la continuité du bilan effectué dans l'ensemble du paragraphe (et introduit par *Since stepping up...*), évacuant l'expression d'un acquis d'expérience.